
Cahier de Français : Analyse grammaticale logique.

Numéro d'inventaire : 1995.01093.2

Auteur(s) : Marie Fouquer

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1881

Description : Couverture papier jaune pâle, illustrée noir et blanc, collection histoire de France. Histoire de France n° 22 - Guillaume le Conquérant - papier réglure simple - ms encre noire.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : 1880-1881. Cahier d'analyse logique dans lequel des phrases ou morceaux de phrases sont analysés (décomposés).

Mots-clés : Grammaire

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 28 pages.

Logique.
CAHIER d'Analyse logique appartenant à M. Fouquier.



H. et C^{ie}. PARIS.

GUILLAUME LE CONQUÉRANT,

HIST. DE FR. — N° 22.

HISTOIRE DE FRANCE. — XXII. GUILLAUME LE CONQUÉRANT.

Le fondateur de la nouvelle dynastie, Hugues Capet, et ses successeurs restèrent à peu près cantonnés dans leurs domaines. Mais les seigneurs bataillaient à l'envi et conquéraient pour leur compte. Les uns allaient combattre en Espagne contre les Arabes, et fonder un État qui devint le royaume de Portugal. Les autres, surtout des Normands, allèrent dans le midi de l'Italie fonder le royaume des Deux-Siciles. Enfin un duc de Normandie, Guillaume, médita, entreprit, accomplit la conquête de l'Angleterre.

Quand la puissance romaine tomba, l'île de la Grande-Bretagne fut envahie par les Saxons et par les Angles qui se convertirent au christianisme ; le fond de la population de la Grande-Bretagne est encore Saxon, et le pays a gardé le nom d'Angleterre. Par l'arrivée des Normands qui, établis depuis 912 en Gaule, avaient promptement accepté les mœurs et les idées françaises, cette île saxonne reçut un fort mélange de population en réalité française.

Guillaume de Normandie, surnommé le Conquérant, avait observé la faiblesse de la dynastie saxonne qui régnait au delà de la Manche. En l'an 1066, il réunit autour de lui une foule d'aventuriers de tous pays, promettant à tous argent et domaines. L'Angleterre se montrait peu soumise envers le Saint-Siège, aussi l'expédition projetée par Guillaume eut-elle l'approbation du pontife romain, Alexandre II. Les troupes de Guillaume abordèrent sans résistance à Pevensey, près de Hastings (28 septembre 1066). Le duc ne vint à terre que le dernier de tous ; il fit un faux pas et tomba sur la face. Un murmure s'éleva ; des voix crièrent : « Dieu nous garde, c'est mauvais signe ! » Mais Guillaume, se relevant, dit aussitôt : « Qu'avez-vous ? Quelle chose vous étonne ? J'ai saisi cette terre de mes mains, et, par la splendeur de Dieu, tant qu'il y en a, elle est à vous ! »

On conseillait au roi saxon, Harald (ou Ha-

rold), d'éviter le combat et de faire sa retraite vers Londres en ravageant tout le pays pour affamer les étrangers. « Moi, répondit Harald, que je ravage le pays qui m'a été donné en garde ! Par ma foi, ce serait trahison, et je dois plutôt tenter les chances de la bataille avec le peu d'hommes que j'ai, mon courage et ma bonne cause. »

L'armée de Guillaume se trouva bientôt en vue du camp saxon qui était assis sur une longue chaîne de collines et fortifié par un rempart de pieux et de claies d'osier. Un Normand, appelé Taillefer, poussa son cheval en avant du front de bataille, et entonna le chant fameux dans toute la Gaule, de Charlemagne et de Roland. En chantant, il jouait de son épée, la lançait en l'air avec force et la recevait dans sa main droite ; les Normands répétaient ses refrains et criaient : « Dieu aide ! Dieu aide ! » La bataille fut vive et acharnée, mais les Saxons, ayant commis l'imprudence de quitter leurs retranchements, furent vaincus. Harald périt au milieu de la mêlée ; beaucoup de Saxons ne voulurent point survivre à ce désastre, et se défendirent jusqu'à la mort. Cette bataille ne fut que le prélude du long drame qui commença alors : l'asservissement des Saxons, leur expropriation en masse, le remplacement des anciens propriétaires par des Normands, le partage des champs, des bourgades, des villes, des monastères entre les vainqueurs, et la résistance de la nationalité saxonne à cet établissement violent des étrangers.

Guillaume transporta en Angleterre la féodalité, les lois françaises, la langue française. Celle-ci demeura longtemps la langue des nobles, et lorsque la langue saxonne reprit plus tard le dessus, elle n'en conserva pas moins une foule d'expressions françaises qui facilitent pour nous l'étude du langage de nos voisins d'Outre-Manche.

G. DUCOUDRAY.

OUVRAGES DE M. G. DUCOUDRAY, PUBLIÉS PAR LA LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}.

Leçons d'histoire de France, à l'usage des écoles primaires. Ouvrage rédigé conformément aux programmes de la ville de Paris et du Ministère de l'instruction publique, et adopté pour les écoles communales de la ville de Paris :

Premier degré (cours élémentaire), 1 vol. in-18 avec vignettes, cartonné..... 60 c.
Deuxième degré (cours moyen), 1 vol. in-18 avec vignettes, cartonné..... 1 fr.
Troisième degré (cours supérieur), 1 vol.